

Résumé de la thèse de Marine Haddad

Trajectoires migratoires et positions sociales des ultramarins

Depuis 1848, Guadeloupéens, Martiniquais, Guyanais et Réunionnais naissent citoyens français. Depuis 1945, ils habitent des Départements d'Outremer, c'est-à-dire des espaces au statut égal à celui de tout département français mais dont l'appellation évoque une spécificité incluse dans la loi. Dès l'après-guerre, ces populations commencent à migrer vers la France métropolitaine. D'abord caractéristique d'une élite en quête d'enseignement supérieur, cette migration se massifie à partir des années 1960, encouragée par des organismes d'Etat comme le Bureau pour la migration des DOM. Encore aujourd'hui, nombreux sont les ultramarins quittant leur DOM pour rejoindre un proche, poursuivre une formation ou accéder à un emploi en métropole. Cette thèse analyse l'évolution de ces flux ; elle interroge la manière dont l'expérience migratoire façonne le parcours des ultramarins et révèle les ambivalences de leur statut en France.

Ce projet croise sources quantitatives et qualitatives. Le recensement de la population (1974-2012), les enquêtes Emploi (1982-2014), Trajectoires et Origines (2008) et Migration, Famille et Vieillesse (2012) offrent de nombreuses informations sur les parcours des ultramarins au cours du temps, dans les DOM et en métropole. A ces bases de données s'ajoute un corpus de quarante entretiens menés auprès de personnes nées dans les DOM et installées en France métropolitaine. Le corpus met l'accent sur la fonction publique, en particulier le personnel hospitalier, périscolaire et les forces de l'ordre. Je mets en perspective la structure des flux migratoires avec les parcours professionnels des ultramarins de métropole et leurs positions ressenties. Cette recherche me permet de mieux caractériser les mécanismes à l'œuvre derrière la migration des ultramarins, leurs positions socioéconomiques en métropole, et la production de frontières ethno-raciales façonnées par les perceptions associées à leur parcours, leur citoyenneté et leur couleur de peau.

More